

LE CRITÈRE DE LA PRIMAUTÉ DE LA GRÂCE ET DE LA BEAUTÉ DANS LE DIRECTOIRE POUR LA CATÉCHESE (2020). QUELLES IMPLICATIONS POUR LA CATÉCHESE ET LES CATÉCHISTES?

THE CRITERION OF THE PRIMACY OF GRACE AND BEAUTY
IN THE DIRECTORY FOR CATECHESIS:
WHAT ARE THE IMPLICATIONS FOR CATECHESIS AND CATECHISTS?

ALBERTINE ILUNGA NKULU¹

Introduction

Dans son service de communication et d'approfondissement du mystère du Christ dans la catéchèse, le catéchiste est appelé à prendre en considération certains critères et normes qui sont eux-mêmes liés à la Parole de Dieu qu'il est appelé à annoncer. Ceux-ci sont présentés dans les trois Directoires catéchétiques de 1971, 1997 et 2020.² Comparé aux deux premiers, le récent *Directoire* ajoute un nouveau critère qui est celui de la primauté de la grâce et de la beauté. Ces questions s'avèrent pour cela importantes: que veut-il souligner concernant ce nouveau critère? Qu'implique le respect de ce critère en catéchèse et pour les personnes engagées dans ce service ecclésial?

1. Le critère de la primauté de la grâce et de la beauté. Comment le comprendre?

C'est dans la partie concernant le processus de la catéchèse et particulièrement dans le chapitre traitant de la pédagogie de la foi que le *Directoire pour la Catéchèse (DpC)* propose certains critères pour l'annonce du message évangélique.

Outre le critère dont il s'agira dans ces pages, il parle du critère trinitaire et christologique (nn. 168-170), du critère historico-salvifique (nn. 171-173), du critère de l'ecclésialité (n. 176) et du critère de l'unité et de l'intégrité de la foi (nn. 177-178). Il consacre au critère de la primauté de la grâce et de la beauté les numéros 174 et 175. Tout en reconnaissant le lien entre les deux réalités, ce nou-

veau texte parle du primat de la grâce dans le premier de ces deux numéros et de celui de la beauté dans le deuxième.

C'est le schéma qui sera suivi dans le présent article. Il convient de noter que la grâce et la beauté sont des thèmes qu'on retrouve dans d'autres numéros de ce *Directoire*.

La réflexion sur ce critère s'en trouvera ainsi enrichie.

1.1. La primauté de la grâce en catéchèse

Le *DpC* dans son numéro 174 commence par affirmer que la primauté de la grâce est un autre critère de la vision chrétienne de la vie. C'est dans cette perspective qu'il souligne la nécessité pour toute catéchèse d'être «une catéchèse de la grâce, "puisque c'est par la grâce que nous sommes sauvés et c'est aussi par la grâce que nos œuvres peuvent porter du fruit pour la vie éternelle"».

1.1.1. L'initiative première et aimante de Dieu

En évoquant le primat de la grâce, il entend souligner l'initiative première de Dieu et l'importance de l'agir de Dieu dans l'acte de foi et dans la mission évangélisatrice de l'Église. Ce qu'il dit après avoir souligné l'exigence pour toute catéchèse d'être une catéchèse de la grâce, l'exprime bien: «La vérité enseignée commence donc par l'initiative aimante de Dieu et se poursuit par la réponse humaine qui provient de l'écoute et qui est tou-

jours le fruit de la grâce». Pour renchéir, le *DpC* dans le même numéro 174, reprend l'affirmation de l'exhortation *Evangelii Gaudium*, selon laquelle: «La communauté évangélisatrice expérimente que le Seigneur a pris l'initiative, il l'a précédée dans l'amour (cf. 1 Jn 4, 10), et en raison de cela, elle sait aller de l'avant».³

Le nouveau *Directoire* affirme l'initiative première de Dieu et invite à reconnaître la primauté de la grâce aussi au numéro 33, où il parle de l'action missionnaire comme premier moment de l'évangélisation et où il souligne la valeur du témoignage. «Dieu, y lit-on, vient toujours en premier. La reconnaissance de la primauté de la grâce est fondamentale dans l'évangélisation, dès le premier instant».

Il ne fait aucun doute que l'inclusion dans le *DpC* de ce critère parmi les critères à prendre en considération pour l'annonce fructueuse du message chrétien a été influencée par l'exhortation *Evangelii Gaudium*. Nous pouvons noter, par exemple, que dans un contexte où il invite l'Église à poursuivre sa mission avec la certitude d'être accompagnée par Dieu malgré les nombreux défis, le pape François déclare: «Bien que cette mission exige de nous un engagement généreux, ce serait une erreur de la comprendre comme une tâche personnelle héroïque, car l'œuvre est avant tout la sienne, au-delà de ce que nous pouvons découvrir et comprendre».⁴ Il rappelle, en reprenant les mots du pape Paul

RIASSUNTO

Paragonato ai due Direttori catechetici precedenti, il nuovo *Directorio per la Catechesi* inserisce tra i criteri per l'annuncio del messaggio cristiano nella catechesi, il criterio del primato della grazia e della bellezza. Una tale novità non può che suscitare domande quali: cosa vuol sottolineare il nuovo Directorio riguardo a questo criterio. Quali potrebbero essere le implicazioni del rispetto di questo criterio nella catechesi e per i catechisti? È a queste due domande che il presente articolo tenta di rispondere.

Parole chiave

Primato della grazia, via della bellezza, annuncio, catechesi, *Directorio per la Catechesi*, *Evangelii Gaudium*.

SUMMARY

Compared to the two previous Catechetical Directories, the new *Directory for Catechesis* includes the criterion of the primacy of grace and beauty among the criteria for the proclamation of the Christian message in catechesis. Such a novelty cannot but raise questions such as: What does the new Directory want to emphasize regarding this criterion? What could be the implications of respecting this criterion in catechesis and for catechists? This article will attempt to respond to these two questions.

Keywords

Primacy of grace, way of beauty, proclamation, catechesis, *Directory for Catechesis*, *Evangelii Gaudium*.

VI, que Jésus est «le premier et le plus grand évangélisteur».⁵ A la lumière de tout ce qui précède, il affirme avec tant de persuasion que: «Dans toute forme d'évangélisation, la primauté revient toujours à Dieu, qui a voulu nous appeler à collaborer avec lui et nous stimuler avec la force de son Esprit».⁶ Et faisant allusion à la nouveauté dans l'action évangélisatrice de l'Église, il poursuit: «La véritable nouveauté est celle que Dieu lui-même veut produire de façon mystérieuse, celle qu'il inspire, celle qu'il provoque, celle qu'il oriente et

accompagne de mille manières. Dans toute la vie de l'Église, on doit toujours manifester que l'initiative vient de Dieu, que c'est "lui qui nous a aimés le premier" (1 Jn 4, 19) et que "c'est Dieu seul qui donne la croissance" (1 Co 3, 7)».⁷ Un peu plus loin dans le même document le pape François exprimera de manière explicite que «le principe du *primat de la grâce* doit être un phare qui illumine constamment nos réflexions sur l'évangélisation».⁸ Il le dit dans un cadre où il parle de l'Église de Dieu comme un peuple pour tous, envoyé

RESUMEN

A diferencia los dos Directorios catequéticos anteriores, el nuevo *Directorio para la catequesis* introduce entre los criterios para el anuncio del mensaje cristiano en la catequesis, el criterio del primado de la gracia y de la belleza. Dicha novedad no puede sino suscitar interrogantes tales como: ¿cuáles serían las implicaciones del respeto de este criterio para la catequesis y para los catequistas? Este artículo intenta dar respuesta precisamente a estas dos cuestiones.

Palabras clave

Primado de la gracia, vía de la belleza, anuncio, catequesis, *Directorio para la Catequesis, Evangelii Gaudium*.

par le Christ comme instrument du salut. «Par ses actions évangélisatrices, elle collabore comme instrument de la grâce divine qui opère sans cesse au-delà de toute supervision possible».⁹ Sont reprises à ce propos certaines paroles du pape Benoît XVI à l'ouverture des réflexions du synode sur la nouvelle évangélisation que j'estime opportun de rapporter: «Il est (...) important de toujours savoir que le premier mot, l'initiative véritable, l'activité véritable vient de Dieu et c'est seulement en s'insérant dans cette initiative divine,

c'est seulement en implorant cette initiative divine, que nous pouvons devenir nous aussi - avec Lui et en Lui - des évangélisateurs».¹⁰

Le pape Jean-Paul II dans le document *Novo Millennio Ineunte* avait également invité à considérer le primat de la grâce comme un principe essentiel pour la vision de la vie chrétienne, comme une priorité pastorale pour l'Église du troisième millénaire.¹¹ Il y avait rappelé une tentation qui peut continuer à guetter actuellement les actions pastorales. «Il y a, disait-il, une tentation qui depuis toujours tend un piège à tout chemin spirituel et à l'action pastorale elle-même: celle de penser que les résultats dépendent de notre capacité de faire et de programmer. Certes, Dieu nous demande une réelle collaboration à sa grâce, et il nous invite donc à investir toutes nos ressources d'intelligence et d'action dans notre service de la cause du Royaume. Mais prenons garde d'oublier que "sans le Christ nous ne pouvons rien faire" (cf. *Jn 15,5*)».¹²

1.1.2. La coopération humaine à la grâce de Dieu

Admettre que l'initiative vient toujours de Dieu, ne signifie pas que la coopération humaine soit inutile. En effet, il résulte du même numéro 174 du *DpC*, qu'il est nécessaire de collaborer avec la grâce: «Même dans cette conscience que les fruits de la catéchèse ne dépendent pas de la capacité de faire et de planifier, Dieu ap-

pelle bien sûr à une réelle collaboration à sa grâce, et invite donc à investir, au service de la cause du Royaume, toutes les ressources d'intelligence et d'efficacité dont l'action catéchétique a besoin». Un prêtre italien, dans l'approfondissement du critère de la primauté de la grâce et de la beauté à partir de ce nouveau *Directoire*, ne dit pas autre chose. Il explique aux catéchistes de sa paroisse que la grâce inspire, illumine, fait mouvoir sans toutefois forcer de manière absolue la volonté de l'homme. Elle attend toujours la réponse humaine, sa collaboration. Si l'on ne peut rien faire sans la grâce de Dieu, il faut ajouter que celle-ci, sans la collaboration humaine, reste stérile. Dieu, en effet, respecte la liberté de l'homme qui peut accepter ou refuser sa grâce et ses différentes propositions.¹³ On ne peut donc pas parler de la grâce de Dieu sans prendre en considération la liberté de l'homme.¹⁴

Après avoir souligné l'initiative première de Dieu, le pape Benoît XVI, dans son discours cité plus haut, soutient pareillement l'importance de la coopération de l'évangéliste: «Dieu est toujours le début, et c'est toujours seulement Lui qui peut faire Pentecôte, qui peut créer l'Église, qui peut montrer la réalité de sa présence parmi nous. Mais d'un autre côté, ce Dieu, qui est toujours le début, veut également notre engagement. Il veut engager notre activité, de façon à ce que les activités soient

théandriques, pour ainsi dire, faites par Dieu mais avec notre engagement et en impliquant notre être, toute notre activité».¹⁵

Soutenir la réponse des croyants à la grâce de Dieu est en effet une de tâches que le *DpC* reconnaît à la catéchèse.¹⁶ À plusieurs reprises, le nouveau *Directoire* invite à ne pas séparer l'action divine et la coopération de l'homme. S'il part de l'action divine, il rappelle aussi celle de l'homme. S'il part de cette dernière, il souligne encore que l'initiative première est de Dieu. On peut le voir dans ces numéros que je propose à titre d'illustration. Il est écrit par exemple au numéro 195 que «l'Église, tout en maintenant vivante la primauté de la grâce, ressent, avec beaucoup de responsabilité et une sincère passion éducative, la nécessité de prêter attention aux processus et à la méthode catéchétiques». Il explicite dans ce même numéro que «la communication de la foi dans la catéchèse, qui passe aussi par les médiations humaines, reste en tout cas un événement de grâce, réalisé grâce à la rencontre de la Parole de Dieu avec l'expérience de la personne». Au numéro 219, le *DpC* affirme et montre combien le groupe est d'une grande importance dans les processus de formation des personnes. Et au numéro 220 nous lisons: «En tant que réalité ecclésiale, le groupe est animé par l'Esprit Saint, véritable auteur de tout progrès dans la foi. Une telle ouverture à la grâce

ne restreint pas pour autant le recours aux disciplines pédagogiques, qui considèrent également le groupe comme une réalité sociale, avec ses propres dynamiques et lois de croissance». La catéchèse a besoin de recourir à ces disciplines car elle «est une action essentiellement éducative. Elle a toujours été réalisée dans la fidélité à la Parole de Dieu et dans l'attention et l'interaction avec les pratiques éducatives de la culture». ¹⁷ Il lui faut donc valoriser l'apport authentique des sciences humaines. Le nouveau Directoire tient cependant à souligner que dans son rapport avec les sciences humaines «la catéchèse doit éviter d'identifier l'action salvifique de Dieu avec l'action pédagogique humaine; de plus, elle est attentive à ne pas séparer ou opposer ces processus. Dans la logique de l'incarnation, la fidélité à Dieu et la fidélité à l'homme sont profondément impliquées». ¹⁸

1.2. La place importante de la beauté en catéchèse

«Annoncer le Christ signifie montrer que croire en lui et le suivre n'est pas seulement quelque chose de vrai et de juste, mais aussi quelque chose de beau, capable de combler la vie d'une splendeur nouvelle et d'une joie profonde, même dans les épreuves». ¹⁹ C'est avec cette déclaration du pape François que commence le numéro 175 du *DpC* consacré à la primauté de la beauté. Comme dans le cas de la grâce, on peut noter ici l'influence

d'*Evangelii Gaudium*, comme le montre aussi l'auteur Antonio Escudero. ²⁰ Outre la beauté de la foi chrétienne et de la *sequela Christi*, le nouveau Directoire évoque aussi la beauté de l'Évangile que la catéchèse est appelée à faire découvrir. «La catéchèse, lit-on, a toujours besoin de transmettre la beauté de l'Évangile qui a résonné sur les lèvres de Jésus pour tous: pauvres, simples, pécheurs, publicains et prostituées, qui se sont sentis accueillis, compris et aidés, invités et éduqués par le Seigneur lui-même». Il rappelle à cet effet que le cœur du kérygme c'est l'annonce de l'amour miséricordieux et gratuit de Dieu qui a sa pleine manifestation en Jésus mort et ressuscité. Il y a ainsi une évidente connexion entre la beauté et l'amour. ²¹ Rodolfo Papa, historien italien de l'art sacré, a également affirmé à la lumière des apports d'*Evangelii Gaudium* sur la beauté de l'Évangile que «la beauté et l'amour sont intrinsèquement et réciproquement liés: l'infinie beauté divine nous attire et nous lie par des liens d'amour infini». ²² Le pape François dans *Evangelii Gaudium* parle même de la beauté de l'amour sauveur de Dieu qui doit être au cœur de l'Évangile. Il en parle quand il appelle à ne pas tout mettre au même niveau dans l'annonce du message chrétien. Il y a une hiérarchie à respecter: «Toutes les vérités révélées procèdent de la même source divine et sont crues avec la même foi, mais certaines d'entre elles sont plus importantes

parce qu'elles expriment plus directement le cœur de l'Évangile. Dans ce noyau fondamental, ce qui brille, c'est la beauté de l'amour salvateur de Dieu manifesté en Jésus-Christ mort et ressuscité», soutient-il.²³

Sans ignorer l'existence d'aspects difficiles dans le message évangélique, comme l'appel à la conversion et à la reconnaissance du péché, le *DpC* précise au numéro 175 que «la catéchèse, cependant, n'est pas d'abord la présentation de la morale, mais l'annonce de la beauté de Dieu, que l'on peut expérimenter, qui touche le cœur et l'esprit, transformant la vie». La question de la beauté en relation avec la catéchèse apparaît dans plusieurs autres sections du document, dont celle traitant de la beauté comme une des sources ou voies de la catéchèse. Il me semble intéressant de parcourir chacun des quatre numéros de cette section qui va du numéro 106 au numéro 109.

Dans le numéro 106, le *DpC* affirme que Dieu est présenté dans l'Écriture Sainte comme source de toute splendeur et beauté. Dans l'Ancien Testament, la création apparaît comme une chose belle et bonne. Ce qui est à comprendre plus dans le sens de la gratuité, libre de tout fonctionnalisme, que dans le sens de l'ordre et de l'harmonie. «Face à la création, qui doit être admirée et contemplée pour elle-même, il y a la stupeur, l'extase, une réaction émotionnelle et affective», lit-on dans ce même numéro. Il

convient, à mon avis, d'ajouter que les œuvres de la création elles-mêmes font partie des sources de la catéchèse car elles parlent de Dieu.²⁴

Saint François d'Assise est une des références importantes à ce sujet car, comme l'écrit le pape François, «Saint François, fidèle à l'Écriture, nous propose de reconnaître la nature comme un splendide livre dans lequel Dieu nous parle et nous révèle quelque chose de sa beauté et de sa bonté».²⁵

Le numéro 107 souligne quant à lui la beauté du Christ. On y lit que «dans le Nouveau Testament, toute la beauté est concentrée dans la personne de Jésus-Christ, révélateur de Dieu et "rayonnement de [sa] gloire, expression parfaite de son être" (He 1, 3)». La beauté de son Évangile y est évoquée. «Son Évangile est fascinant parce qu'il s'agit d'une belle, bonne et joyeuse nouvelle pleine d'espérance». À la suite de ce qui précède, le nouveau document fait encore référence à la personne même du Christ. «Lui, "plein de grâce et de vérité" (Jn 1, 14), en assumant l'humanité et en la faisant sienne, a raconté à travers les paraboles la beauté de l'action de Dieu». Ses paroles, comme ses actions ont été marquées par la beauté. À propos de ses paroles, nous lisons: «Dans sa relation avec les hommes, il a prononcé de *belles paroles* qui, de manière efficace, guérissent les profondeurs de l'âme». Le *DpC* en présente quelques-unes qui illustrent bien cela:

«“Tes péchés sont pardonnés” (Mc 2, 5), “Moi non plus, je ne te condamne pas” (Jn 8, 11), “Dieu a tellement aimé le monde” (Jn 3, 16), “Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos” (Mt 11, 28)». Quant aux belles actions qu’il a accomplies, le *DpC* rappelle qu’«il a guéri, il a libéré, il a accompagné en touchant les blessures de l’humanité». Nous pouvons découvrir avec le *DpC* dans ce même numéro 107 que la plus grande beauté du Christ s’est manifestée alors qu’il était défiguré par amour de l’humanité. «En endurant la cruauté de la condamnation à mort comme quelqu’un qui est “sans apparence ni beauté” (Is 53, 2), il a été reconnu comme “beau, comme aucun des enfants de l’homme” (Ps 44, 3). Ainsi, il a amené l’humanité, purifiée, dans la gloire du Père, où il est lui-même “à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux” (He 1, 3) et a ainsi révélé tout le pouvoir transformateur de sa Pâque».

C’est à la lumière de toutes ces affirmations que ce nouveau Directoire dans son numéro 108 peut arriver à cette conclusion: «L’Église considère donc que l’annonce du Ressuscité, pour atteindre le cœur humain, doit resplendir de bonté, de vérité et de beauté». Quant à la relation du cœur humain avec la beauté, on peut rappeler ce qu’a écrit le pape François en faisant allusion à certains écrits de saint Augustin: «Nous n’aimons que ce qui

est beau».²⁶ À ses amis, comme il le relate lui-même dans *Les Confessions*, le Saint d’Hippone disait: «Aimons-nous autre chose que le beau? Qu’est-ce donc que le beau? Et qu’est-ce que la beauté? Qu’est-ce qui nous attire et nous attache aux choses que nous aimons? En vérité, s’il n’y avait pas en elles de l’éclat et de la grâce, elles n’exerceraient sur nous aucune espèce d’attrait».²⁷ Cela ne peut être sans conséquence pour la catéchèse. En effet, tout juste après l’affirmation rapportée un peu plus haut, le *DpC* faisant sienne la recommandation d’*Evangelii Gaudium*, poursuit: «En ce sens, “il est bien que chaque catéchèse prête une attention spéciale à la “voie de la beauté” (via pulchritudinis)».

En cohérence avec ses différentes considérations, le Directoire estime que «toute beauté peut être un chemin qui permet la rencontre avec Dieu». Il précise toutefois que l’esthétique ne peut être l’unique critère pour l’authenticité de la beauté. Il est important de savoir distinguer la vraie beauté des formes qui apparaissent belles mais qui sont vides et peuvent être nuisibles. C’est le cas du fruit de l’arbre de la connaissance du bien et du mal proposé à Ève. Il propose, à cet effet, le verset 8 du chapitre 4 de la lettre de saint Paul aux Philippiens comme point de référence qui nous permet de trouver les critères à prendre en considération pour apprécier l’authenticité de la beauté. Saint Paul y écrit: «Tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et

pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte».

A partir de là, le *DpC* dans son numéro 109 en arrive à conclure que «la beauté est toujours et inséparablement imprégnée de bonté et de vérité. Par conséquent, contempler la beauté provoque chez l'homme des sentiments de joie, de plaisir, de tendresse, de plénitude, de sens, en l'ouvrant ainsi au transcendant». La voie de l'évangélisation est ainsi pour le nouveau Directoire, la voie de la beauté «et, par conséquent, chaque forme de beauté est la source de la catéchèse». On peut ainsi comprendre l'attention que ce document réserve au langage de l'art chrétien et à ses différentes expressions. Parlant par exemple des images de l'art chrétien, il soutient au numéro 209 que celles-ci, «lorsqu'elles sont authentiques, à travers une perception sensible, nous font clairement deviner que le Seigneur est vivant, présent et actif dans l'Église et dans l'histoire». On peut, soutient-il, à notre époque arriver à l'expérience de la rencontre avec Dieu en contemplant la beauté des images chrétiennes. Il s'agit toutefois de savoir choisir. Bien choisies, lit-on au numéro 210, les œuvres d'art «peuvent contribuer à montrer de manière immédiate les multiples aspects des vérités de la foi, en touchant le cœur et en permettant d'en intérioriser le message».

En s'appuyant sur *Evangelii Gaudium*, le *DpC* au numéro 212, invite

l'Église à s'ouvrir, tout en maintenant un esprit critique, à l'art contemporain «y compris [à] ces modalités non conventionnelles de beauté, qui peuvent être peu significatives pour les évangélisateurs, mais qui sont devenues particulièrement attirantes pour les autres». ²⁸ Et au numéro 105, il invite à valoriser le patrimoine culturel chrétien, le considérant comme «une source qui inspire et féconde la catéchèse, dans le sens où elle transmet la vision chrétienne du monde avec la force créatrice de la beauté». On peut remarquer avec Antonio Escudero que certains passages du nouveau Directoire témoignent d'une tendance persistante qu'il s'agira d'éviter en catéchèse: celle de penser les expressions artistiques surtout en fonction des notions à transmettre, des vérités ou de la doctrine à faire connaître. ²⁹

2. Quelques propositions et points d'attention

Quelques conséquences du respect de la primauté de la grâce et de la beauté en catéchèse peuvent déjà être décelées dans ce qui a été dit jusqu'ici. Plusieurs autres propositions pourraient être avancées à la lumière de tout ce qui précède et en intégrant l'apport du même Directoire. Une attention explicite pourrait ainsi y être consacrée, mais sans aucun souci d'exhaustivité.

2.1. Pour une catéchèse attentive au primat de la grâce

Chaque catéchèse est entre autres appelée à être un espace où on apprend, selon la capacité des inter-

locuteurs, à reconnaître «toujours avec étonnement la libre initiative de Dieu»;³⁰ où on apprend comme Marie «à garder dans son cœur les événements qui attestent l'initiative de Dieu, parfois difficiles à comprendre mais perçus en tant qu'événements salvifiques»,³¹ et où on découvre et expérimente qu'avant le «tu aimeras le Seigneur ton Dieu», ou le «tu aimeras ton prochain», il y a le «tu es aimé de Dieu».³² «La grâce, en effet, affirme André Fossion, c'est ce qui est reçu d'un autre gratuitement. La grâce est une manière d'être en relation avec autrui dans laquelle les dons s'échangent et se transmettent gracieusement, sans compter. La grâce désigne cette relation de gratuité elle-même. On sait combien il importe pour tout être humain d'avoir dans sa vie au moins une personne dont il a l'assurance qu'il en sera toujours accueilli, aimé, sans condition, sans devoir payer».³³ Ainsi en catéchèse on devrait parler davantage de la grâce de Dieu que de la loi.³⁴ Et parler de la grâce de Dieu en catéchèse c'est parler, pour reprendre les paroles de la théologienne Anne Lécu, «d'un cadeau de Dieu qui n'est autre que lui-même. C'est lui qui se donne, et c'est sa nature même de se donner. La grâce, c'est Dieu qui se donne dans nos vies».³⁵ C'est parler d'un cadeau que l'on peut refuser ou recevoir avec un sentiment de gratitude. Il s'agit donc en catéchèse d'apprendre à faire mémoire des merveilles de Dieu, même de celles qui peuvent sembler

plus petites, et à en rendre grâce. En effet, «la mémoire, dans son sens le plus profond, renvoie donc à la primauté de la grâce; à la reconnaissance des dons de Dieu et à la gratitude à cet égard; à un mode de vie au sein d'une tradition dont on ne coupe pas les racines».³⁶

Comme œuvre de la grâce, la catéchèse est appelée à manifester cette grâce et à montrer comment cette dernière opère. Il est important pour cela qu'elle mette en contact avec les formes à travers lesquelles il est possible de percevoir l'action de la grâce et à travers lesquelles elle grandit. Il y a parmi ces formes: la sainteté, la prière, l'écoute de la Parole de Dieu, la célébration des sacrements, en particulier de l'Eucharistie dominicale, et de la réconciliation, sans oublier les sacramentaux. La catéchèse elle-même ne peut se dire une catéchèse de la grâce que lorsqu'on y expérimente les fruits de la grâce tels que la joie, la paix, la gratitude, la conscience de se savoir aimé de Dieu, la spiritualité de la communion, le don de soi...³⁷ L'on ne peut non plus ignorer que «la grâce s'exprime [...] à la fois par des signes sensibles qui ouvrent au mystère et par d'autres voies inconnues de l'homme».³⁸

La catéchèse de la grâce a besoin de s'appuyer sur des témoins ayant expérimenté la gratuité de l'amour et de la miséricorde de Dieu et capables de la manifester, à travers leurs paroles, leurs actes et tout leur être

à ceux qui leur sont confiés et aux personnes qu'ils rencontrent dans la vie quotidienne. Comme l'avait écrit le cardinal Camillo Ruini, «Telle est, en définitive, la condition de celui qui vit sous le primat de la grâce: témoigner en vérité que Jésus-Christ, par amour, est mort pour tous et a appelé tous les hommes à partager avec lui la vie même du Père».³⁹

Le catéchiste, comme collaborateur de la grâce de Dieu, s'investit pour que soit cultivée la grâce dans l'âme de chacun de ses interlocuteurs. En ce sens, le bienheureux Edouard Poppe pourrait être proposé comme un modèle, lui qui a été considéré à bon escient comme «éducateur au service de la grâce».⁴⁰ Il soutenait que «l'éducation chrétienne est une œuvre dont le but et les moyens sont surnaturels: elle est donc avant tout l'œuvre de la grâce. Sans la grâce du Christ, tous nos efforts et moyens naturels demeurent radicalement inefficaces...».⁴¹

La reconnaissance du primat de la grâce exige de donner une place importante à la prière en catéchèse. Ce qu'avait dit le pape Jean-Paul II de toute l'action pastorale et ce qu'avait affirmé le pape Benoît XVI de la nouvelle évangélisation vaut aussi pour la catéchèse et donc pour les catéchistes. Jean-Paul II dans *Novo Millennio Ineunte* écrit: «Dans la programmation qui nous attend, nous engager avec davantage de confiance dans une pastorale qui donne toute

sa place à la prière, personnelle et communautaire, signifie respecter un principe essentiel de la vision chrétienne de la vie : *le primat de la grâce*».⁴² Et le pape Benoît, dans ses paroles à l'ouverture du synode sur la nouvelle évangélisation, avait soutenu: «Lorsque nous faisons donc la nouvelle évangélisation, il s'agit toujours d'une coopération avec Dieu, elle réside dans l'être ensemble avec Dieu, elle est fondée sur la prière et sur sa présence réelle».⁴³

Les catéchistes qui respectent la primauté de la grâce sont donc des hommes ou des femmes de prière. Ils accordent à cette dernière toute sa place avant, pendant et après la rencontre de catéchèse. C'est donc dans la prière qu'ils devraient préparer chaque rencontre, convaincus du fait que l'on ne peut pas vraiment parler de Dieu sans parler avec lui, sans passer du temps avec lui.⁴⁴ «La mission est essentiellement grâce... Notre mission, en effet, n'est plus féconde, ou plutôt s'éteint, au moment même où est interrompue la relation avec la source, avec le Seigneur».⁴⁵ Ces paroles, adressées aux séminaristes et aux novices par le pape François, valent sans doute autant pour la mission des catéchistes. «Avant chaque leçon, entretien ou préparation, il prendra conscience de sa dépendance par rapport à Dieu et de la destinée suprême de ses enfants»,⁴⁶ avait écrit Edouard Poppe en se référant à l'éducateur chrétien

des enfants. Il revient encore aux catéchistes de veiller à ce que la catéchèse se fasse dans un climat de prière. Cela est important car «lorsque la catéchèse est donnée dans un climat de prière, l'apprentissage de toute la vie chrétienne atteint toute sa profondeur». ⁴⁷ Il est nécessaire que les catéchistes accompagnent dans la prière ce qui a été vécu et semé en catéchèse, persuadés que c'est Dieu qui « donne la croissance». ⁴⁸ Ai-je perçu la présence de Dieu et son action durant la rencontre catéchétique, dans le groupe de catéchèse ou dans chacun des interlocuteurs? En quoi est-ce que je l'ai perçue ou que je la perçois? Ou encore quels sont les signes de sa présence qui s'y sont manifestés? Qu'est-ce qui concrètement a empêché ou empêcherait que notre catéchèse soit vraiment une catéchèse de la grâce ? Qu'est-ce qu'il faudra modifier ou promouvoir pour que la catéchèse soit effectivement ainsi? Voilà autant de questions que le catéchiste pourrait avoir l'habitude de se poser dans l'évaluation de sa rencontre et qui pourraient être l'objet des partages des catéchistes dans leurs rencontres d'ensemble. Il est en effet important que le catéchiste soit sensible à la présence et à l'action de Dieu dans sa vie et dans celle des autres et qu'il aide ses interlocuteurs à grandir aussi dans cette sensibilité. Le catéchiste a en effet besoin d'expérimenter que le Seigneur qui l'a appelé à cette mission, le précède et le

soutient avec sa grâce. ⁴⁹ Il est donc appelé à être, pour reprendre les paroles de ce nouveau Directoire, le «témoin de la foi et gardien de la mémoire de Dieu». ⁵⁰ De fait, «la foi contient la mémoire de l'histoire de Dieu avec les hommes. Garder cette mémoire, l'éveiller chez les autres et la mettre au service de l'annonce est la vocation spécifique du catéchiste». ⁵¹ Un catéchiste conscient du primat de la grâce avance avec plus de sérénité. En effet, «La ferme confiance dans l'Esprit Saint, qui est présent et agit dans l'Église, dans le monde et dans le cœur des hommes», ⁵² offre «à l'engagement catéchétique une note de joie, de sérénité et de responsabilité». ⁵³

2.2. Pour une catéchèse attentive à la voie de la beauté

Comment faire apprécier la beauté du message chrétien en catéchèse? Comment faire pour que les interlocuteurs (surtout s'ils sont des préadolescents) perçoivent Jésus comme celui qui «mène à leur accomplissement les désirs de beauté et de bien» ⁵⁴ inscrits dans leurs cœurs? Comment annoncer la beauté de Dieu? Ce sont des questions importantes pour la catéchèse et en particulier pour la catéchèse dite kérygmaticque dont le *DpC* souligne l'importance dans le contexte actuel. Aider à découvrir la beauté de l'Évangile est en effet une tâche confiée à une telle catéchèse. ⁵⁵

Le nouveau Directoire lui-même avance des propositions sur la ma-

nière de montrer l'infinie beauté de Dieu. Il s'en est occupé explicitement au numéro 109 où on voit apparaître le lien de la beauté avec la grâce et où sont pris en considération plusieurs éléments mentionnés dans les numéros traitant de la beauté comme source de la catéchèse. Le *DpC* y propose cinq actions. La première action proposée consiste à montrer «la primauté de la grâce, manifestée surtout dans la Bienheureuse Vierge Marie». C'est le moment d'ajouter qu'il conviendrait de conduire les interlocuteurs, autant que possible, à reconnaître le primat de la grâce aussi dans leur histoire personnelle. C'est ainsi que par exemple, procède le pape François dans la catéchèse sur l'épître de saint Paul aux Galates. Lors de cette audience générale, après avoir montré la primauté de la grâce manifestée dans la vie de saint Paul apôtre et dont saint Paul était émerveillé et plein de reconnaissance, il a invité les participants à garder fixée dans leurs cœurs la rencontre qu'ils ont faite avec la grâce dans leur propre histoire. Il a même avec eux évoqué explicitement le primat de la grâce. «Frères et sœurs, disait-il, laissons-nous conduire par cette conscience: le primat de la grâce transforme l'existence et la rend digne d'être placée au service de l'Évangile. Le primat de la grâce couvre tous les péchés, il change les cœurs, il change la vie, il nous fait voir de nouveaux chemins. N'oublions pas cela!». ⁵⁶

La deuxième action proposée

consiste à faire «connaître la vie des saints, ces véritables témoins de la beauté de la foi». La catéchèse ne peut toutefois pas se limiter à présenter les saints d'hier, mais peut également mettre en contact avec des personnes qui, dans le contexte contemporain, témoignent de la beauté de la foi, de la beauté des sacrements par exemple. La communauté ecclésiale elle-même, comme sujet de la catéchèse, dans ses différentes articulations, est appelée à témoigner de la beauté et de la bonté de Dieu et à «découvrir la beauté et la joie de la foi dont sont capables ses frères». ⁵⁷ Et le catéchiste, qui devrait être un témoin de la beauté de Dieu, est appelé comme tous les chrétiens, à annoncer l'Évangile «non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable». ⁵⁸ Les chrétiens sont en effet «appelés à témoigner de la joie de se savoir aimés de Dieu et de la beauté d'une vie transformée par cet amour qui vient d'En-haut». ⁵⁹ La sensibilisation des parents à ce sujet est nécessaire, car comme il est écrit dans le *DpC*, «les parents croyants, par l'exemple de leur vie quotidienne, ont la passionnante capacité de transmettre la beauté de la foi chrétienne à leurs propres enfants». ⁶⁰ La catéchèse a ainsi la tâche de former «de joyeux messagers de propositions élevées, gardiens du bien et de la beauté qui resplendent dans une vie "fidèle à l'Évangile"». ⁶¹

Le *DpC* propose en troisième lieu de mettre «en valeur la beauté et le caractère mystérieux de ce qui a été créé». L'objectif serait sûrement celui de conduire les interlocuteurs à «élever leur pensée vers Dieu, auteur de tant de beauté». ⁶²

La quatrième action proposée consiste à découvrir et à apprécier «l'incroyable et immense patrimoine liturgique et artistique de l'Église» et la cinquième à valoriser «les plus hautes formes de l'art contemporain». Des précisions demandent toutefois à être faites. Qu'entend-on dans ce numéro 109 par immense patrimoine liturgique? C'est la question que pose par exemple la liturgiste italienne Elena Massimi. ⁶³ S'agirait-il «des beautés des Églises comme édifices, des décorations ou des vêtements liturgiques...? Peut-être aurait-il été approprié de mentionner comment la liturgie est composée de langages artistiques, comment la beauté de la liturgie réside dans le fait qu'elle est une épiphanie du Christ, et peut-être de dire un mot sur l'art de célébrer et les langages artistiques dans la liturgie», ⁶⁴ ajoute-t-elle.

Le nouveau Directoire rappelle dans ce même numéro 109 que la beauté infinie de Dieu que la catéchèse est appelée à montrer «s'exprime également dans les œuvres de l'homme (cf. SC 122) et conduit les catéchisés vers le beau don que le Père a fait en son Fils». Le catéchiste, dans la valorisation de tout ce qui est beau, ne peut donc oublier ce qui est visé en

catéchèse, à savoir la rencontre avec le Christ. La réflexion récente de Mgr Théodore Mudiji Malamba sur la dimension mystique et religieuse de l'art serait, en ce sens, d'un grand apport. ⁶⁵ Elle «a consisté à distinguer et à mettre en rapport, d'une part la contemplation mystique ou religieuse qui est la jouissance du transcendant; et d'autre part, la contemplation esthétique nourrie aux sources de l'émotion et des sens». ⁶⁶

Un des défis de la catéchèse, surtout de celle qui est proposée aux jeunes, consiste à faire découvrir que l'amitié avec le Christ rejoint les désirs de beauté présents dans les cœurs humains. Le pape Benoît XVI l'avait bien exprimé en ces termes: «Celui qui fait entrer le Christ ne perd rien, rien - absolument rien - de ce qui rend la vie libre, belle et grande. Non! Dans cette amitié seulement s'ouvrent tout grand les portes de la vie. Dans cette amitié seulement se dévoilent réellement les grandes potentialités de la condition humaine. Dans cette amitié seulement nous faisons l'expérience de ce qui est beau et de ce qui libère». ⁶⁷

On ne peut manquer de souligner que la Parole de Dieu, qui doit toujours constituer le centre de la catéchèse, «éclaire la vie humaine, lui donne son sens le plus profond et accompagne l'homme sur les chemins de la beauté, de la vérité et de la bonté». ⁶⁸ Cela devrait être expérimenté en catéchèse. Il est pour cela important d'«avoir l'audace "de trou-

ver les nouveaux signes, les nouveaux symboles, une nouvelle chair pour la transmission de la Parole».⁶⁹ C'est une nécessité pour la catéchèse qui suit la voie de la beauté de mettre en œuvre une variété de méthodes et de diversifier les expressions artistiques,⁷⁰ en tenant compte des caractéristiques et du contexte culturel des interlocuteurs et surtout en les impliquant. La créativité aussi bien des catéchistes que des catéchisés considérés comme sujets actifs et protagonistes s'avère pour cela très importante en catéchèse. Il est en effet nécessaire de garder à l'esprit que souvent un enfant, un jeune ou un adulte affirme que la catéchèse a été très belle s'il s'est senti personnellement impliqué dans l'expérience de la catéchèse. Si celle-ci a été vécue de manière lucide et agréable. S'il s'y retrouve non pas par force mais parce qu'il y est attiré et stimulé positivement à grandir humainement, et se rend réellement compte qu'il devient de plus en plus une personne meilleure.⁷¹ Les catéchistes ne peuvent pas non plus oublier que c'est en ouvrant les cœurs au don de l'Esprit-Saint que l'on peut expérimenter la beauté divine.⁷² C'est lui «qui nous fait ressentir toute la beauté et la vérité de l'amour de Dieu dans le Christ mort et ressuscité».⁷³

Conclusion

Force a été de constater qu'en proposant le critère de la primauté de la

grâce et de la beauté, le nouveau Directoire a été fortement influencé par l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*. C'est le cas d'ajouter que, pour ce qui est de la voie de la beauté, on ne peut ignorer l'apport de *La via pulchritudinis, chemin privilégié d'évangélisation et de dialogue*, document du Conseil Pontifical de la culture, en raison entre autres des propositions pastorales et catéchétiques qui y sont offertes. C'est avec les recommandations de ce document sur la manière d'annoncer le message du Christ que je voudrais conclure ces pages: «Il convient de proposer le message du Christ dans toute sa beauté, capable d'attirer les esprits et les cœurs par les liens de l'amour [...]. La beauté salvatrice du Christ demande à être présentée de manière renouvelée pour être accueillie et contemplée non seulement par chaque croyant, mais aussi par ceux qui se déclarent peu concernés, voire indifférents».⁷⁴ D'où l'exigence de «sensibiliser les pasteurs et les catéchètes pour que, joignant la beauté de l'expression à la rigueur de l'exposé, leurs prédications et leurs enseignements conduisent leurs auditeurs à être saisis par la beauté du Christ».⁷⁵

NOTE

¹ Albertine Ilunga Nkulu, Fille de Marie Auxiliatrice, est professeure de catéchétique fondamentale et d'histoire de la catéchèse à la Faculté Pontificale de Sciences de l'Éducation «Auxilium» de Rome.

² Cf CONGRÉGATION POUR LE CLERGÉ, *Directoire Catéchétique Général*, Vatican, Libreria Editrice Vaticana 1971, nn. 37-44; cf ID., *Directoire Général pour la Catéchèse*, Paris-Bruxelles, Bayard-Éditions/Centurion-éditions du Cerf-Lumen Vitae 1997, nn. 97-118; cf CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION, *Directoire Pour la Catéchèse*, 23 mars 2020, nn. 167-178, dans <https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/vivre-sa-foi-a-tous-les-ages/transmettre-la-foi/catechisme/504357-directoire-catechese-2eme-partie-processus-de-catechese/> (01-09-2021).

³ FRANÇOIS, Exhortation apostolique sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui: *Evangelii Gaudium* (EG), 24 novembre 2013, n. 24, dans https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii_gaudium.html (01-09-2021).

⁴ *Ivi* n. 12.

⁵ PAUL VI, Exhortation apostolique sur l'évangélisation dans le monde moderne: *Evangelii Nuntiandi* (EN), 8 décembre 1975, n. 7, dans https://www.vatican.va/content/paul-vi/fr/apost_exhortations/documents/hf_p-vi_exh_19751208_evangelii-nuntiandi.html (02-09-2021), cité par EG n. 12.

⁶ EG n. 12.

⁷ *Ivi*.

⁸ *Ivi* n. 112.

⁹ *L. cit.*

¹⁰ BENOÎT XVI, *Méditation durant la première Congrégation générale de la XIII^{ème} Assemblée générale ordinaire du Synode des Évêques*, 8 octobre 2012, dans https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/speeches/2012/october/documents/hf_ben-xvi_spe_20121008_meditazione-sinodo.pdf 3 (2-09-2021).

¹¹ Cf JEAN-PAUL II, Lettre apostolique au terme du grand Jubilé de l'an 2000: *Novo Millennio Ineunte*, 6 janvier 2001, n. 38, dans https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_letters/2001/documents/hf_jp-ii_apl_20010106_novo-millennio-ineunte.html (2-09-2021).

¹² *L. cit.*

¹³ Cf *Il criterio del primato della Grazia e della Bellezza*, dans https://www.youtube.com/watch?v=U7ac2Y_pm6g (02-09-2021).

¹⁴ Cf RUINI Camillo, *Il primato della grazia*, dans <https://digilander.libero.it/oratoriovalentino/rui ni.htm> (02-09-2021).

¹⁵ BENOÎT XVI, *Méditation durant la première Congrégation générale* 3.

¹⁶ Cf *DpC* n. 189.

¹⁷ *Ivi* n. 180.

¹⁸ *Ivi* n. 181.

¹⁹ EG n. 167.

²⁰ Cf ESCUDERO Antonio, *L'esperienza estetica della catechesi. La via pulchritudinis, indizio e impulso del rinnovamento*, dans *Salesianum* 82 (2020)757-763.

²¹ Cf FISICHELLA Rino, *Le motivazioni di fondo, i punti nevralgici e le parole chiave nella tessitura del nuovo Direttorio per la catechesi*, dans *Salesianum* 82(2020)627.

²² PAPA Rodolfo, *La bellezza del Vangelo. Leggendo la "Evangelii Gaudium"*, dans https://www.notedipastoralegiovanile.it/index.php?option=com_content&view=article&id=10702:la-bellezza-del-vangelo&catid=169:questioni-teologiche (25/06/2021). Les citations italiennes ont toutes été traduites par moi.

²³ EG n. 36.

²⁴ Cf CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Il rinnovamento della catechesi*, Roma, Pastorali Italiane 1970, nn. 118-122.

²⁵ FRANÇOIS, Lettre encyclique sur la sauvegarde de la maison commune: *Laudato si'* (LS), 24 mai 2015, n. 12, dans https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html (3-09-2021).

²⁶ EG n. 167.

²⁷ SAINT AUGUSTIN, *Les Confessions I-VII*, Texte de l'édition de M. Skutella. Introduction et notes par A. Solignac. Traduction d'E. Tréhorel et G. Bouissou, [Paris], Desclée De Brouwer

1962, IV, XIII.20, 443.

²⁸ EG n. 167 cité par DpC n. 212.

²⁹ Cf ESCUDERO, *L'esperienza estetica della catechesi 771-772*; cf DpC nn. 210-211.

³⁰ DpC n. 303.

³¹ *Ivi* n. 201.

³² Cf ROCHE Jean-Pierre, *De «la nouvelle évangélisation» à la joie de l'Évangile*, dans *Spiritus* (2015), tome 5, 24.

³³ Paroles prononcées à la rencontre organisée par le Conseil Pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation du 16 au 18 septembre. La contribution d'André Fossion qui sera publiée par le site de ce Conseil Pontifical a pour titre: *La catéchèse contemporaine au service des Églises d'Europe. La grâce au cœur*.

³⁴ Cf EG n. 38.

³⁵ LÉCU Anne, *Qu'est-ce que la grâce*, dans <https://croire.la-croix.com/Definitions/Lexique/Grace/Qu-est-ce-que-la-grace> (4-09-2021).

³⁶ DpC n. 201.

³⁷ Cf RUINI Camillo, *Il primato della grazia; Il criterio del primato della Grazia e della Bellezza*, dans https://www.youtube.com/watch?v=U7ac2Y_pm6g (02-09-2021); *Comment recevoir et augmenter la grâce*, dans [https://www.ktotv.com/video/00155176/comment-recevoir-et-augmenter-la-grace\(4-09-2021\)](https://www.ktotv.com/video/00155176/comment-recevoir-et-augmenter-la-grace(4-09-2021)).

³⁸ DpC n. 195.

³⁹ RUINI, *Il primato della grazia*.

⁴⁰ RAHO Salvatore, *Un sacerdote belga. Edoardo Poppe educatore al servizio della grazia*, dans *L'Osservatore Romano* (19 février 1982) 8.

⁴¹ POPPE E. J. M, *La méthode eucharistique* (préface par son Em. le Cardinal Mercier, archevêque de Malines), Averbode (Belgique), Secrétariat de la C.E 1952⁴, 18.

⁴² NMI n. 38.

⁴³ BENOÎT XVI, *Méditation durant la première Congrégation générale* 3.

⁴⁴ Cf ILUNGA NKULU Albertine, *La spécificité de la catéchèse et sa complémentarité en Église* = Les Fondamentaux 6, Editions Jésuites, Namur-Paris 2014, 118.

⁴⁵ FRANÇOIS; *Messe avec les séminaristes et*

novices, homélie du 07 juillet 2013, dans https://www.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2013/documents/papa-francesco_20130707_omelia-seminaristi-novizie.html (8-09-2021).

⁴⁶ POPPE, *La méthode eucharistique* 18-19.

⁴⁷ DGC n. 85 repris par DpC n. 86.

⁴⁸ 1Cor 3, 7.

⁴⁹ Cf FRANÇOIS, *Catéchèse sur la lettre aux Galates*, 30 juin 2021, dans https://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2021/documents/papa-francesco_20210630_udienza-generale.html (10-09-2021).

⁵⁰ DpC 303.

⁵¹ *L. cit.*

⁵² *Ivi* n. 4.

⁵³ *L. cit.*

⁵⁴ *Ivi* n. 247.

⁵⁵ Cf *ivi* n. 57.

⁵⁶ FRANÇOIS, *Catéchèse sur la lettre aux Galates*.

⁵⁷ DpC n. 272.

⁵⁸ EG n. 14.

⁵⁹ CONSEIL PONTIFICAL DE LA CULTURE, *La Via pulchritudinis, chemin privilégié d'évangélisation et de dialogue* 2006, III.3, dans https://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/cultr/documents/rc_pc_cultr_doc_200603_27_plenary-assembly_final-document_fr.html#_Toc138050340 (09-09-2021).

⁶⁰ DpC n. 124.

⁶¹ EG n. 168 cité par DpC n. 84.

⁶² LS n. 12.

⁶³ Cf MASSIMI Elena, *La dimension mistagogica della vita cristiana e la catechesi nel Direttore*, dans *Catechetica ed Educazione* 6(2021)2, 103.

⁶⁴ *L. cit.*

⁶⁵ Cf MUDIJI MALAMBA Théodore, *La dimension mystique et religieuse de l'art*, dans *Cahiers des Religions Africaines* (2021)3, 39-52.

⁶⁶ *Ivi* 39.

⁶⁷ BENOÎT XVI, *Messe inaugurale du Pontificat du pape Benoît XVI*, homélie du 24 avril 2005, dans https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/homilies/2005/documents/hf_ben-xvi_hom_20050424_inizio-pontificato.html

(11-09-2021).

⁶⁸ *DpC* 172.

⁶⁹ *Ivi* 406.

⁷⁰ Cf ESCUDERO, *L'esperienza estetica della catechesi* 777.

⁷¹ Cf *ivi* 755.

⁷² Cf Paroles du pape François au terme de Regina Caeli du 23 mai 2021, dans <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2021-05/regina-caeli-esprit-saint-pape-francois.html> (11/09/2021).

⁷³ *Ivi*.

⁷⁴ CONSEIL PONTIFICAL DE LA CULTURE, *La Via pulchritudinis*, III. 3.

⁷⁵ *L. cit.*